



Dieu intervient-il dans les élections ?

Questions carrées

Dieu intervient-il dans les élections ?

Si c'est pour répondre que Dieu contrôle tout, qu'il est le Maître de l'Histoire, que les temps et les cœurs des rois sont en sa main, la question est superflue : les croyants en sont bien convaincus. La difficulté consiste à imaginer COMMENT Dieu pourrait intervenir dans une élection, pour en changer le résultat. Prenons l'exemple du second tour qui vient ; un sondage annonce la victoire de monsieur Macron avec une "certitude" de 92%. Que cette évaluation soit fantaisiste ou fondée, si monsieur Macron l'emporte, il semble raisonnable d'en conclure que Dieu n'aura rien fait de spécial pour empêcher ce qui était prévisible, à vue humaine.

Pour bien montrer qu'il n'y a dans cette façon de voir les

choses rien de blasphématoire ni de léger, plaçons nous dans un autre contexte, complètement neutre. Les astronomes savent aujourd'hui calculer, quasiment au mètre près, la trajectoire de la lune autour de la terre ; et ce n'est pas une mince affaire ! il faut tenir compte de tout : de la non-sphéricité de la terre, de la non-sphéricité de la lune, de l'attraction du soleil, de celle des autres planètes... si donc à une date donnée la blonde Phœbé se trouve exactement au rendez-vous fixé par les équations, il est tout à fait légitime d'affirmer que Dieu n'est pas intervenu pour altérer sa course capricieuse. Naturellement cela ne signifie pas que la lune puisse se permettre d'exister sans la volonté de Dieu, ni la terre, ni le soleil, ni la gravitation, ni l'Univers : **Il soutient en permanence toutes choses par sa parole puissante.** Or si le résultat d'une élection pouvait être prédit par un algorithme, comme l'ont prétendu récemment certains imprudents, ou par des sondages bien faits, il serait tout aussi juste de faire le distinguo entre l'action spéciale de Dieu et sa non-intervention.

Dans le cas de la lune, il est très facile d'imaginer une cause accidentelle quelconque qui mettrait en défaut les prédictions de l'astronomie : un bolide suffisamment gros surgissant inopinément du fin fond de l'espace par exemple. Idem dans le cas électoral, les causes secondes sont légion : l'apparition soudaine d'un compte en banque inexplicable, un lapsus irréparable, une violente dispute avec Brigitte... pourraient aisément incapaciter le candidat. Mais bon, on ne s'y attend guère, cela semblerait peut-être un peu trop "providentiel" ; Dieu n'aurait-il pas les moyens d'intervenir dans une élection, "sans laisser de traces" ? On pense alors à ce qui

n'obéit sans doute pas complètement à des algorithmes : la volonté des électeurs.

La Bible nous apprend sans ambiguïté, que Dieu possède un DMA, un Direct Memory Access à la volonté de l'homme, sans passer par le CPU de la conscience : il amollit le chef de la prison de Joseph, il endurecît Pharaon, etc. etc. D'ailleurs sans changer une seule intention de vote, avec un réservoir de 30% d'abstentionnistes, dont une petite fraction se sentirait doucement et mystérieusement poussée vers les isolements, on conçoit sans peine comment, malgré toutes les prophéties médiatiques, monsieur Macron manquerait l'Élysée de quelques milliers de voix.

Mais Dieu interviendra-t-il? c'était la question. Qu'il le puisse, on le sait, mais nous sommes incapables de dire ce qu'il fera, ses voies sont réellement impénétrables. La réflexion n'a cependant pas été inutile, puisqu'elle nous amène à une humiliation non-feinte, ce qui est toujours une bonne chose : les chrétiens évangéliques de France ont été incapables de prévoir la défaite de leur candidat favori dès la première manche. Non certes qu'ils aient eu tort de voter pour lui, ça les regarde ; de plus la volonté de Dieu peut très bien orienter vers un choix qui n'aboutit pas : Paul, lié par l'esprit choisit de monter à Jérusalem, où il va être jeté en prison. Mais, mais, tant Paul que Agabus, savaient que cela finirait ainsi, parce que Dieu le leur révélait. Tandis qu'au soir du premier tour, nos évangéliques main stream espéraient encore, et leur prières n'ont rien changé à ce que prédisaient les sondages.

Conclusion de mon bavardage :

On ne sait généralement pas comment Dieu intervient dans les élections, ni même s'il le fait souvent. Mais à l'occasion de notre examen on a découvert que l'encéphalogramme prophétique de l'Église Évangélique de France était anormalement plat. Là encore on n'en peut mais ; seule la grâce de Dieu pourra lui impulser un petit sursaut, et la manière dont elle opérera ce changement restera tout aussi mystérieuse pour nous.

